

le p'tit rouge



3FRs 50

de Touraine

issn 0338-2133 éditions de la grappe 10 rue Jean Macé 37000 Tours cppap 57341



N° 27 - NOVEMBRE - 1978

mensuel d'information sociale et culturelle



SEMAINE DU 31 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE

*Studio .17h45 et 19h45
Molière (A.Mnauchkina) 1ère
et 2ème époque.
.14h30 22h
A la recherche de Mr Goodbar
(R.Brooks)

*Studio 3 .20h
King crale (M.Curtiz)
.22h
Soleil vert (R.Fleisher)

*Studio 2 .14h30 20h 22h
Abattoir 5 (G.R.Hill)

*Studio 4 .14h30 20h
Vera Romeke n'est pas dans
les normes (M.Willutzki)
.18h 22h
L'arnaque (G.R.Hill)

SEMAINE DU 7 AU 12 NOVEMBRE

*Studio 4 .14h30 20h
Spéciale première (B.Wilder)
.18h 22h
Shanghai gesture (Von Stern-
berg)

*Studio .14h30 20h
Fédora (B.Wilder)
.18h 22h
Face à face (Bergman)

*Studio 2 .14h30 20h 22h
Cinéma canadien

*Studio 3 .20h
Molière (1ère époque)
.22h
Les petites marguerites M.M.J.
Le jeu de la pomme V.S.D.
(V.Chytlova)

M31N3

* Afin de rompre notre isolement, de diffuser les informations et faire connaître les initiatives libertaires dans notre ville, le groupe libertaire de la Pédération Anarchiste propose à l'ensemble des anars la tenue d'une réunion le jeudi 16 Novembre à 20 h 30 à la faculté des Lettres (fléchage à partir de l'entrée)

SEMAINE DU 14 AU 19 NOVEMBRE

*Studio .14h30 20h
Le dossier 51 (Deville)
.18h 22h
Fédora (B.Wilder)

*Studio 2 .14h30 20h 22h
La loi et la pagaille (I.Pas-
ser)

Studio 3 .20h
Molière (2ème époque)
.22h
Génération proteus (D.Cammel)

*Studio 4 .14h30 20h
Promenade au pays de la vieil-
lesse (M.Ahrne, avec Simone de Beauvoir)
.18h 22h
L'impératrice rouge (Von Stran-
berg)

SEMAINE DU 21 AU 26 NOVEMBRE

*Studio .14h30 20h
L'angoisse du gardien de but
au moment du pénalty (W.Wenders)
.18h
Faux mouvement (W.Wenders)
.22h
L'ami américain (W.Wenders)

Studio 2 .14h30 20h
Festival Carmelo Bene
.22h
Fédora (B.Wilder)

*Studio 3 .20h
L'empire de la passion M.M.J.
L'empire des sens V.S.D.
.22h
Le pendaison M.M.J.
La cérémonie V.S.D.
(Semaine OSHIMA)



SEMAINE DU 28 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE

*Studio .14h30 20h
Xica da Silva (C.Diègues)
.18h 22h
Julia (Zinnemann)



*Studio 3 .20h
Jeune et innocent (A.Hitchcock)
.21h30
2001 l'odyssée de l'espace
(S.Kubrick)

*Studio 4 .14h30
Dossier 51 (Deville)
.20h
Les chaînes (A.Barron)
.17h 22h
Spartacus (S.Kubrick)

*Studio 2 .14h30 20h 22h
Adieu Philippine (J.Rozier)

CNP.



Cinéma National Populaire

Chaque mercredi et jeudi à 20h30, rue
des Ursulines, un film, un débat.

.8 et 9 novembre : Harlan County U.S.A.
(B.Kopple)
débat animé par des syndicalistes.

*15 et 16 novembre : L'arme du blé
(C.Ookrent)
la faim dans le monde, animé par des é-
conomistes.

*22 et 23 novembre : Entre la foule et
le désert (A.Quesemond, D.Loiseau et C.
Guillon)
l'art dans la rue, débat animé par les
réalistes.

*29 novembre et 3 décembre : Guerre de
padification en Amazonie (Y.Billon)
développement économique des minorités.

THÉÂTRE

CEP (salle des Tanneurs)

Barouf à Chioggia, de Carlo GOLDONI.

les 7 et 8 nov.

Par Cie Morin-Timmerman.
Sur un rythme vif et quotidien, donné
par des comédiens qui sont heureux
de faire rire, nous voyons vivre le
petit peuple de ce port près de Venise.
Molière à l'italienne.

Le temps d'une vie, de Roland LEFAVE
les 28 et 29 nov.

par le Théâtre Populaire du Québec.
Huit tableaux qui racontent la vie
de Rosanna Guillemette, québécoise née
dans une ferme au début du siècle et
morte transplantée à la ville, il n'y
a pas bien longtemps.

CENTRE DRAMATIQUE DE TOURS.

Mime les 15 et 16 novembre avec les
MUMMENSCHANZ

MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE DE JOUE LES TOURS

Chanson, avec RICET BARRIER (2 novembre
à 21h)

Théâtre, avec le PRATOS : "Les fourberies
de Scapin" (14 et 16 nov. à 10h)

Folk, avec René WEENEER et l'habit de
plumes. (21 nov. à 21h)

SALLE BALZAC

* Vendredi 24 Novembre, Henri Roser,
secrétaire du MIR (Mouvement Interna-
tional de la Réconciliation) viendra
salle Balzac à 20 h 30 parler et discu-
ter de pacifisme, lutte antimilitaris-
te, désarmement...

PETIT FAUCHEUX

les 2 et 4 nov. à 21h BLUES: Rod Dan
le 9 nov. Gérard BLANCHARD
le 11 nov. BOOGIES et BLUES au piano
rouge.

...et fil nov. décembre, Armand Babel,
Aldo et Richeton, Gérard Piéron...



CENTRE CULTUREL COMMUNAL St PIERRE

Dessins, collages, gravures de M.L. THOMAS
et C. THOMAS du 3 au 18 novembre.

Chansons de lutte, chansons d'espoir avec
les OCTAVES (jeudi 16 nov. à 21h)

CINE U (Salle des Tanneurs)

Le Ciné U reprend ses activités le
lundi à 18h15 et 20h15. Beaucoup de
projets.

Four Novembre....

*Schlock (lundi 6)
*L'aurore de F.W. Murnau (lundi 13)
*1789 d'Ariane Mnouchkine (lundi
20 + séance à 21h)
*Le rossignol de l'empereur de Chi-
ne Trmka (lundi 27)



JHORIZZ

Roxy Ninette à l'Olympia
le 27 Novembre. Pour y
aller, voir page 15

Le 2 Novembre:
LITTLE BOB STORY
à Blois, sous chapiteau,
démérdez vous pour trouver.
Le 3, Au Mans:

SHAKIN' STREET, qui sera
aussi le 1/12 à Angers.
Le 4, encore au Mans,
Pierre BENSUSAN
Le 9, à Angers,
IMAGO
et enfin, le 22, à Orléans
KEVIN COYNE.
tiens, parce que c'est vous,
et avant tous les autres:
comme chaque année et de plus
en plus cher! Le 9 Décembre
Jacques "no man's Land" HIGELIN



Au sommaire, dans l'ordre et le
désordre....

p4 Tout venant

p5

p6

p7 Que faisais-tu ...

p8-et 9 Rentrée idyllique.

p10 Leur comerie peut en cacher
une autre.

P11

p12et 13 CHIMINTER, une grève en
direct. (2)

p14 Aide toi, le ciel t'aidera.

Cher lecteur.

Si le Petit Rouge de se mois-ci
est sorti en retard, ce n'est pas comme
l'année dernière de la faute à notre
imprimeur.

Les articles arrivent toujours
trop tard au Petit Rouge et, d'habitude,
on arrive quand même à sortir à
temps mais ce mois-ci, on n'y est pas
parvenu. Peut-être pour vous ce n'est
pas grave! Pour nous, si!

Cela signifie quinze jours pour
le vendre et que en même temps, fau-
dra préparer le suivant. Aussi, peut-
être ne pourrions nous sortir que le
quinze décembre et faire un numéro d'
double qui irait jusqu'au 31 janvier.
Mais pour nous, ce n'est pas une solu-
tion; car, cette année, suite à l'effon-
drement de nos ventes à la criée nous
avons tablé sur les ventes en kiosques
et donc, pour que les libraires nous
prennent au sérieux, et ne nous plan-
quent derrière l'Espoir, il nous faut
nous imposer par une parution régu-
lière; donc, vous qui pensiez écrire
dans le P'tit Rouge de décembre, l'es-
père que l'article est bientôt prêt.

Deux membres de l'équipe

FOYER DU BEFFROI . Av. de Jemmapes Tours

La boîte à chansons, le 2 nov. à 21h

Re-chanson, le 9 nov. avec R.S. SIVREY
et B. et S. POULELAOUEN.

Mime, le 23 nov. avec le mime polonais
JANUSZ

Cinémathèque,
Woman de Jacques Tourneur, le 8 nov.
L'étang tragique de Jean Renoir, le
22 nov.

Conférences,
Au programme, les OVNIS avec "Ces ob-
jets venus d'ailleurs" le 10 nov. par
J. Choiseul, et la parapsychologie avec
"Fantômes et maisons hantées" le 24
nov. par le Fr Lignon.

Creme de cassis Production

TOUT ~ VENANT

Mouvement Pour une Alternative Non Violente, M.A.N. Tours.

Étudier et promouvoir les principes et les méthodes de la non-violence active. Plusieurs rencontres sont prévues, le lundi 23 octobre, le lundi 13 novembre le lundi 27 novembre, le lundi 11 déc. au 9 rue des Ursulines à 20h30.

On y discutera du texte d'orientation politique: militarisation de la société, une société d'injustice et de violence, la défense populaire non violente... et aussi du soutien aux paysans du Larzac (refus 3° de l'impôt, renvoi de livrets militaires.)

Intellectuels: fête come 14 autre, lisez le p'tit rouge!

SEMAINE DU TIERS MONDE DU 5 AU 10 FEV.

Il a été constitué un groupe de personnes représentant les divers mouvements (Frères des Hommes, M.R.J.C. 1/3 Monde, Jeunes Sec.Cath., C.C.F.D. ...) pour préparer une semaine du tiers monde en février. Une réunion est organisée le mardi 14 novembre à 8 heures 30 au 9 rue des Ursulines.

Les 5 soldats de l'E.A.T. de Tours (voir page 10) toujours en prison. Manifestation le lundi 6 novembre, rendez-vous à 17h30 place Strasbourg. A l'appel du collectif pour la libération des 5 soldats.

* Nouvelle adresse de l'Union Pacifiste d'Anière et Loire: B.P. 1 à Céréelles 37390 LA MEERBOLLE / CHOISILLE

* Serrurier Métallique à vendre, garanti pas rouillé, en 140 de large, 50 francs chez Mlle LEIBE, 3 rue Racine, derrière la cathédrale.

* Dominique Bureau vend un magnéto cassette et un solex sans garantie, le tout pour bricoleur (70 francs les deux) tel: 64 21 39. (vers 13 h.)

LE P'TIT ROUGE EST EN VENTE EN KIOQUE

tarifs réduits aux anciens combattants

avec références
(Varden, Guy Lussac, Malville...)
Note du barman



* Éléphant-Jod prend contact d'urgence avec nous un mercredi soir entre 19 h. et 20h 30. Les ivrognes du p'tit rouge veulent te voir.

* MOUVANCE !

Nous annonçons la parution du deuxième numéro de Mouvance, Revue de bouleversements, de passions, d'aventures: de Révolution.

Le p'tit rouge cherche des diffuseurs, entre autres dans les bahuts. Si vous êtes du genre radins, on peut vous filer 1F par canard. Passez le mercredi soir ou le samedi après-midi au journal (10 rue Jean Macé.)

Ho! oui, vous, c'est quand que vous allez vous abonner?

* Si il y en a parmi vous qui savent faire des petits mickés et autres des-sins, il seront les bienvenus le mercredi soir 10 rue Jean Macé.

* IF 37 est peut-être gratuit mais nous c'est les annonces qui le sont.

Le collectif radio redémarre, on espère être bientôt débarrassés des problèmes (de) matériel (s). Prochaine réunion salle 108 fac de lettres le MERCREDI 8 NOVEMBRE à 20h30. (reçu 5 sur 5, chef! ndc.)

Rouge va crever, pas nous! alors abonnez-vous, vous êtes sûrs de ne pas vous faire rouler!

Jeunes filles/jeunes cherchent pour sortir hommes ou femmes, seule ou groupe célibataire(s) ou divorcé(es), 22 à 30 ans (même étudiants) Boire à Française au journal.

ABONeVOUX, hé, quoi !

6 mois 20 f
1 an 40 f

NOM
ADRESSE

et renvoyez nous ça au journal. vu ?

le p'tit rouge 10 rue Jean Macé

Vous voulez connaître le Collectif d'Enquête sur les Pratiques Psychiatriques (CEEPP), ses buts, ses moyens, son organisation, son action: écrivez au secrétariat du CEEPP chez

Hervé Laroque
58 rue V.Hugo
37000 Tours

pour recevoir contre 5 F en timbres le dossier complet de l'action du CEEPP. Vous pouvez aussi souscrire au Fonds d'aide judiciaire contre l'abus psychiatrique en libellant vos chèques ou mandats à l'ordre de Chantal Beauchamps (préciser pour le FAJ) CCP La Source 1605 91 M et en l'envoyant à l'adresse du CEEPP.

Comme son nom l'indique le FAJ sert à payer les actions en justice des victimes des abus psychiatriques. Par exemple dans l'affaire Perraton "le fou et l'assassin" qui passe aux assises de Douai les 13-14 et 15 décembre le juge a exigé pour continuer l'enquête le versement d'une provision et compléments de provision atteignant maintenant la somme de 2000 F. C'est pour pouvoir mener à bien des actions en justice qui dénoncent l'arbitraire psychiatrique, payer les avocats dans des affaires qui traînent toujours en longueur que le CEEPP et le FAJ font appel à vous.

LE P'TIT ROUGE DE TOURAINE

N° CPPAP: 57 341

Éditions de la Grappe

(Association 1901 - J.O. du 17.02.76)

10, rue Jean Macé 37000 Tours

Directeur de la Publication

D. MUREAU

ISSN. 0338 2133

Dépôt légal à la parution



33, quai de portillon
st-Cyr-sur-loire
37100 Tours
tél.(47) 51.32.60

ARMEE: LEUR CONNERIE PEUT EN CACHER UNE AUTRE

Cinq soldats appelés sont emprisonnés depuis le 22 septembre à l'Ecole d'Application du Train à Tours.

Jacques Joubert, Michel Gerraud, Aubert Michel, Jaouen et un cinquième qui ne veut pas que son nom soit connu sont mis aux arrêts de rigueur pour 60 jours avec menace de traduction devant le Tribunal Permanent des Forces Armées

Les motifs invoqués seraient "distribution d'un écrit anti-national" et "signature de pétitions". Il s'agit en fait d'un tract local reprenant les propositions de la campagne nationale pour les transports gratuits et les droits démocratiques des soldats et de la pétition nationale pour les transports gratuits et le repos hebdomadaire de 48h lancée il y a quelques mois sous l'égide du Comité Droits et Libertés dans l'Institution Militaire (CDLIM)

Dans une lettre rendue publique, les sœurs et frères des appelés incarcérés s'étonnaient de ne plus "pouvoir" obtenir de renseignements quant aux motifs de leur emprisonnement, sur leur situation actuelle et à venir, et se sentant impuissants demandaient à "un maximum d'organisations démocratiques, syndicales et politiques susceptibles d'exiger avec nous leur libération immédiate et le respect des Droits de l'homme"

À la suite de cet appel le PS et des organisations syndicales ont écrit au chef de corps et au préfet mais n'ont toujours pas eu de réponse. La Ligue des Droits de l'Homme a reçu quant à elle une réponse tardive qui équivalait à une fin de non recevoir.

L'amie d'un des emprisonnés qui a pu le voir à titre exceptionnel en compagnie d'un officier décrit les conditions de détention : "Leurs conditions de détention sont d'un autre âge, ils sont à 4 dans une petite pièce, trop petite pour 4, avec lits superposés. Ils n'ont pas de savon ni de serviettes de toilette, et on ne leur lave pas leur linge sale. Ils n'ont pas le droit d'avoir des jeux de société, de radios. Les livres sont interceptés et contrôlés et leur courrier est lu par la Sécurité Militaire avant qu'on le leur donne. Et ils n'ont pas de jour naux, même ceux vendus dans la caserne". Pour obtenir leur libération les familles des détenus ont suscité la création d'un collectif pour la libération des 5 soldats emprisonnés. Ce collectif a tenu une conférence de presse le vendredi 13 octobre.

Maitre Paris, secrétaire national du CDLIM, avocat à la Cour d'Appel de Paris devait y dénoncer l'emprisonnement arbitraire, pur et simple au mépris du simple droit français. Les droits de défense et de visite des emprisonnés ne sont pas respectés. Mais l'armée n'est-elle pas un lieu de non-droit. On ne sait pas de quoi sont accusés ces jeunes gens, de la rédaction du tract ou de sa distribution? Les autorités militaires restent muettes. Mais il faut que l'opinion sache pourquoi ces

5 appelés sont incarcérés car si tels sont les motifs retenus, la sanction constitue une atteinte à la liberté d'expression du citoyen garanti par le préambule de la Constitution française.

Le collectif qui demande la libération des 5 appelés est essentiellement composé des organisations d'extrême-gauche et de la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen. Quant au P.C., le pont local répondait: "Vous avez fait appel aux organisations gauchistes, d'où pas question pour nous de participer!". Les sœurs et frères des appelés avait fait appel à toutes les organisations de Gauche et d'extrême-gauche, afin de renforcer au maximum le soutien, et le PC, "comme d'habitude a fait preuve d'exclusivité"

hilarer nous déclara que le chef de corps de l'EAT refusait de nous recevoir. Le collectif est décidé à poursuivre la lutte malgré tout, c'est pourquoi il appelle à signer massivement la pétition qui circule actuellement. De plus, une manifestation de protestation va être organisée.

4 membres du collectif

Nous rappelons que les pétitions qui circulent sont à renvoyer à :

BLÉT Christine
100 rue de la Ruie
37 000 TOURS

La collecte effectuée à la fin du meeting ayant rapporté 600 F, les dépenses s'élevaient déjà à plus de 900 F, nous avons besoin de votre soutien financier. (cf adresse ci-dessus).

LES HOMMES
SONT TOUS
DES EGOTISTES!

extraits du numéro 3 de "UN TRAIN PEUT EN CACHER UN AUTRE" le journal du comité de soldats de l'EAT et qui a tout déclanché

À propos de la pétition nationale réclamant les transports gratuits et le droit au repos hebdomadaire:

"Déjà plus de 4000 soldats l'ont signé dont 16 à l'EAT....

Cependant la hiérarchie militaire semble peut se soucier des revendications des soldats, au contraire, c'est le moment qu'elle choisit pour renforcer les services (gardes, permanences, etc...)

à l'ECS: le nombre de garde augmente pendant l'été.

à l'ET: diminution du nombre de perm en prévision.

à l'EC: une patrouille supplémentaire pour soi disant appliquer les consignes officielles."

Sur la vie quotidienne à l'intérieur de la caserne le comité de soldats raconte: "Un brigadier a été dégradé pour avoir insulté un MDL et risque d'être muté. Et si cela avait été l'inverse, que se serait-il passé?....

Au GI des appelés ont été rappelés à l'ordre pour avoir défendu leurs opinions.

Au meeting qui s'est tenu le jeudi 19 salle Balzac, plus de 250 personnes ont écouté diverses interventions des familles et amis des emprisonnés et d'anciens appelés qui devaient rappeler les lamentables conditions de vie et de sécurité à l'EAT. Des anciens militants des comités de soldats de l'EAT, de la Base Aérienne de Tours et du 2ème R.H. étaient à la tribune ont fait l'historique des comités de soldats et leurs revendications, (cf les extraits du 3ème numéro du journal du comité de soldats de l'EAT)

Le matin même du meeting, on apprenait que 4 d'entre eux n'étaient plus à la caserne. Ils étaient partis en direction de Paris (siège des TFFA concernant Tours) dans des conditions de transport inadmissibles. À la suite de ces nouvelles, une délégation fut décidée pour le lendemain afin d'en savoir plus. Sous l'objectif du photographe de service de la S.M., un commandant

Depuis, nous avons appris leur nouveau lieu de détention:

- GERRAUD Michel 50th camp de Frileuse poste de sécurité
78 650 BEYNES

- JOUBERT Jacques
CCS arrêts de rigueur
25th RLMA
78 600 Maison Laffite

- AUBERT Philippe
Allemagne (adresse inconnue)

- JAOUEN P.
Quartier BRAUMONT
poste de police EAT
TOURS CEDEX 37034

- X
Olivet (ORLEANS)

Ils ont besoin de votre soutien :
Ecrivez LEUR !

SILEC * SCC

CA GAZE ...

comme en 14

Il y a un an la THOMPSON rachetait la SILEC, usine fabricant des composants électroniques (diodes, thyristors, transistors et triacs à base de silicium...)

Comme il s'agit pour la Thompson de rentabiliser au maximum les moyens de production, il est décidé début octobre de r traiter des chromates usagés à l'usine. Une opération dangereuse et mal contrôlable, surtout à l'échelle industrielle.

L'opération est effectuée le 3 octobre au matin, et ça foire... Vers 10h des vapeurs d'anhydride sulfureux (SO₂) se sont "échappées" dans les ateliers, propagées par le système de ventilation pendant que les chromates neutralisés étaient jetés à l'égout! (merci pour eux).

L'air des ateliers où 300 employées travaillaient devient irrespirable. Mais pas question pour la maîtrise d'arrêter la production. Mr Mercier, le directeur est à Paris! Les minutes passent, la colère

monte parmi les ouvrières. Quelques unes suffoquent. Les cadres leur conseillent de rentrer chez elles, mais pas question d'alerter les pompiers. Ce n'est pas grave, on fait la ventilation au maximum. Exaspérée, une ouvrière saute au téléphone pour alerter le SAMU. C'est à ce moment seulement que l'évacuation sera autorisée par la direction paniquée. Le SAMU, très rapidement sur place sera obligé de placer plusieurs ouvrières sous tente à oxygène, pour les évacuer à Bretonneau. Un trentaine seront évacuées d'urgence. À la reprise de l'équipe de l'après midi la direction ordonne de reprendre le travail menaçant de compter en heures de grève les heures perdues. Il n'y avait aucun risque prétendait-elle, ça ne sentait plus rien. Quand d'autres malades eurent lieu la direction prétendit qu'il s'agit de crises de nerf. Certains cadres renvoient chez elles les femmes malades en les faisant sortir par derrière pour qu'elles ne ren-

contrent pas les délégués syndicaux: l'une de ces femmes s'est évacuée dans la rue. Finalement le travail n'a pu reprendre que vers 14h30 après qu'un médecin du travail ait contrôlé l'évacuation totale des vapeurs d'anhydride sulfureux.

Dénonçant cette nouvelle "bavure" et le manque de sécurité à la SILEC SCC la CGT décidait de porter plainte pour déterminer les véritables responsables de cet accident qui aurait pu tourner en catastrophe. La CGT rappelle qu'un système d'alarme reliant tous les ateliers en cas d'incident n'a toujours pas été installé malgré ses demandes persistantes.

La CGC quant à elle déclarait, non sans humour dans un communiqué: "Ce dégagement de gaz ayant été localisé rapidement, et ne s'étant pas répandu rapidement dans l'usine, l'encadrement a pris la responsabilité de son personnel et en aucun cas n'a été dépassé par les événements."

FLINGO BOUBOUM PANPAN TENTION

Toute dernière en catastrophe, parce qu'on allait oublier:

Les horribles petits chats fournaillant partout dans le journal comme ceux-ci:



sont en fait l'œuvre de GOTLIB et de FRANQUIN et ont été publiés déjà dans des derniers numéros de FLUIDE GLACIAL.



c'est alors....



"On était tranquille, on était peinards, en train de bouffer du saussiflar ... quand on a vu se pointer le riffard (22) et la grande gueule d'un jeune connard... bredouille

Il a gueulé tire toi d'ici enlève tes lunettes, j'pose mon fusil (sic) z'avez pas le droit de pickniquer ici la gauche est pas encore passée... bredouille

Et puis nos chadmes vous les piétinez et ma récolte de mûres vous la volez et vot'chien court en liberté il fait peur à mon gibier... bredouille

En correctionnelle je vous traînerai vous vous en tirerez pas comme ça j'prend vot'numéro de voiture j'vous apprendrai que je suis chez moi... bredouille

RENAUD p.c.c. les "coupables"



VIOL !



MAIS OÙ ÉTAIT TU LES 27 ET 28 SEPTEMBRE ?

1977

Le 17 mai à 0h30, deux filles font du stop devant le Helder, rue Nationale. Elles reviennent de la foire, il n'y a plus de bus, et elles doivent être à 1h dernier délai à leur Foyer de Jeunes Travailleuses de la Bergeonne-tie.

Une première voit ure s'arrêter, les filles refusent de monter car les garçons leur paraissent avoir des intentions "louches".

Une seconde s'arrête, dont les 4 occupants portugais leur paraissent plutôt sympathiques: elles montent donc, l'une devant entre les 2 occupants, l'autre derrière entre les 2 autres et demandant à être conduites à leur Foyer. Le conducteur répond d'ailleurs qu'il connaît. Il prend la direction de Joux mais bifurque au dernier moment vers Montlouis. La voiture s'arrête dans un chemin de terre et le chauffeur demande à la fille qui est devant de faire l'amour avec lui. Devant son refus il la menace d'un revolver. La fille lui dit alors qu'elle a ses règles ce qu'il s'empresse de vérifier avant de la faire passer derrière à la place de l'autre fille. Cette dernière emploie tous les arguments (qu'elle est mère de famille et enceinte) pour le dissuader, mais comme sa copine elle est menacée d'un revolver et d'un couteau puis frappée, pour qu'elle s'exécute. Bref, pendant 4h 1/2, les 2 filles subissent les agressions des 2 passagers avant de la voiture. Puis elles sont abandonnées dans le chemin. Elle vont alors sur la route, sont ramené par un automobiliste qui téléphone à la gendarmerie, ce qui déclenche une enquête...

le procès



1 an et 3 mois après les faits a enfin lieu le procès.

Jury: 27 jurés tirés au sort sur une liste de "bons citoyens".

Au tirage au sort, 3 femmes ont été récusées par la défense. Résultat: 1 seule femme juré au procès au milieu d'une "cour" composée d'hommes.

Lecture du dossier par Mme le greffier. L'une des filles sort en sanglots de la salle.

Huys clos demandé par l'Avocat Général et refusé par la partie civile (l'une des filles, l'autre n'étant que "témoins").

Intimidation de la Cour: "Vous désirez donc que toute publicité soit faite sur cette affaire?"

Interrogation du juge sur la situation sociale des 2 accusés.

Interrogation par le juge des 3 filles l'une à la suite de l'autre sur le déroulement des faits.

Plus d'un an après, pour quelqu'un qui a tout fait pour essayer de chasser ces scènes de son esprit, c'est difficile de se rappeler avec précision les faits. D'autant plus que le juge, s'il n'est déjà guère patient, se montre avide de détails, en insistant bien sur chacun spécifiquement sexuel. D'autre part, on remarque avec quel plaisir méprisant il utilise des termes crus en s'adressant aux 2 filles, en contrastant avec le vocabulaire juridique herméneutique qu'il utilise avec ses confrères.

Intervention des jurés: et plus particulièrement de la seule femme juré - qui se contentent simplement de parler de la pluie et du beau temps, et de s'inquiéter des conditions de confort...

L'après midi:

Mépris des témoins: la seule note octroyée de ce procès a été émise lors de la disposition du commandant de la gendarmerie de Montlouis. "Quelle n'a pas été sa stupeur lorsque le président lui demandant d'essayer les balles (trouvées sur place pendant l'enquête) dans le barillet du revolver, celles-ci n'entraient pas, alors qu'il avait précédemment prétendu les avoir essayées, et qu'elles convenaient parfaitement à l'arme! On peut se poser quelques questions quant au sérieux de l'enquête..."

Rapport des experts: les psychiatres et les psychologues se sont embarrassés de leur jargon pour conclure que les accusés étaient "normaux." Nous ne parlerons pas de Mr Soutoul - déjà bien connu sur la place de Tours pour ses manifestations contre l'avortement et la contraception - qui a démontré que d'une part les victimes n'ayant pas un Q.I. (Quotient Intellectuel) élevé le viol n'aurait pas de séquences psychologiques durables, et que d'autre part, des filles utilisant des contraceptifs - preuve de rapports sexuels fréquents - étaient beaucoup moins sujettes aux traumatismes que ne le serait une jeune fille vierge.

Nous nous permettons de mettre en cause la compétence de tels experts.

Les 2 garçons témoins du viol se sont rétractés par rapport à leur dernière disposition: il en ressort qu'en fait ils n'ont rien vu, rien entendu (ils étaient à l'arrière de la voiture...). L'avocate de la partie civile, M^{lle} Lizon Croze a démenté que le violeur,

c'était monsieur l'oultlemonde. Elle a récusé un à un tous les arguments que pouvait par la suite avancer la défense. Elle a souligné l'hypocrisie de la loi au sujet de la définition du viol, prouvant que tout acte sexuel forcé - quel qu'il soit - est un viol.

le 2nd jour



L'avocat général a plaidé en faveur de la partie civile, en basant toute sa plaidoirie sur la présomption, ce qui excluait toute circonstance atténuante.

La défense: (eh vrac)

"Il faut prouver la virilité du mâle dans les civilisations latines" "On ne peut pas se dégonfler devant les copains"

"L'auto-stop comporte un risque certain, il faut assumer ce risque." "L'auto-stop peut être interprété, à juste titre, comme une invite sexuelle."

"La publicité, les films pornos, tout cela exacerbe les pulsions sexuelles." La défense a repris les arguments de la partie civile à contre courant, pour finalement démontrer qu'ils n'étaient pas dangereux, donc récupérables et réadaptables vu leur jeune âge.

Elle a aussi démontré que si les victimes prenaient des contraceptifs, c'est que c'étaient des jeunes filles légères. Pour un peu il n'aurait pas hésité à affirmer qu'il n'y aurait pas de viol si il n'y avait pas de possibilité de contraception!

Après délibération, l'un des violeurs prenait 6 ans de prison et l'autre 4 avec circonstances atténuantes SVP !!! Le n'est certes pas l'emprisonnement qui résoudre le problème du viol, il y a déjà eu bien des débats à ce sujet, mais dans le cas de ces 2 filles il était très important de riagrir, et la seule façon qu'elles aient eu était le recours à la justice. Elles y ont été couronnées, sinon elles n'auraient rien fait, c'est que eu été trop facile pour les violeurs.

Nous sommes certains que l'appareil judiciaire ne résoud en rien le problème mais c'est la seule possibilité qui s'offre à celles qui en sont victimes.

La présence du plus grand nombre de personnes à de tels procès est indispensable, d'abord pour que l'attitude des juges et des jurés s'en trouve considérablement changée, ensuite pour apporter un appui moral aux filles qui en ont bien besoin quand on a été témoin de la façon dont elles ont été écorchées



Si nous gaspillons quelques feuilles de papier et de l'encre pour parler de la rentrée scolaire un mois après, c'est pour une bonne raison...

Le 15 septembre 1976, les oreilles à l'écoute de leur poste de radio, les yeux posés sur l'écran de TV pouvaient entendre et voir que leurs chérubins de 15 à 17 ans étaient rentrés dans la joie et la bonne humeur... Leurs professeurs étaient "tous présents", le personnel d'encadrement (surveillants) au complet. Enfin, la France de l'éducation offre un visage souriant à toutes les intempéries qui se préparent dans son dos.

Cette petite mise en scène, offerte gratuitement sur les ondes par le Gouvernement Français fut vite démentie. On apprendit quelques jours plus tard, par des canaux non officiels que dans certaines écoles, C.E.S., et lycées d'Indre et Loire, le manque de professeurs non nommés et de personnel d'encadrement était une réalité, bien dure à avaler pour ceux qui étaient nommés, car ils devaient assurer un travail double.

La réforme "Haby-Beullac", tendrement préparée et qui est mise en application en 5ème depuis un an et en 5ème depuis cette année, concerne non seulement les élèves mais aussi le corps enseignant et le personnel d'encadrement.

La N. E. P. :

Nouvelle Économie Politique ou Manuel simplifié de disparition des Professeurs et de Formation de Futurs Manuels

Cette N. E. P. concerne tout d'abord l'élimination ou pour parler le "langage du Gouvernement", la réorientation des élèves. Grâce à la nouvelle réforme, les programmes de Maths, Français, de Langues Vivantes sont pratiquement aussi lourds qu'auparavant et sont amputés d'une heure par semaine. Heure réservée à grouper 1/3 des élèves en difficulté pour leur dispenser un enseignement de soutien, le deuxième tiers "les meilleurs" en approfondissement et le dernier tiers resté à la maison. On remplace les anciennes classes de niveau par les groupes de niveau à l'intérieur d'une classe. La sélection se fera insidieusement. Les élèves "mauvais" qui seront toujours les mêmes, accepteront l'orientation qu'on leur donnera en fin de 5ème (orientation faite en fonction du marché du travail).

rentrée: IDYL

La réforme n'a d'autre objet que de renforcer les paliers d'ajection de l'école, on creuse un fossé entre les "bons" et les "mauvais" : le premier trimestre se fait en fin de 5ème. On favorise la sortie de l'école en développant les Centres de Préapprentissage ou d'apprentissage. Les C.E.T. ferment leurs sections de préparation de C.A.P.

en 3 ans et n'accueillent les élèves qu'après la troisième, beaucoup seront sortis avant la troisième, donc sans Qualification Professionnelle.

Le Septième Plan prévoit que sur cent enfants, quarantetrois sortent sans qualification professionnelle, ce seront les futurs C.S., trente

LES LYCÉENS SE SOULÈVENT



Ne supportant plus les conditions actuelles de travail (52 élèves en Français dont 25 ont été arbitrairement vidés, réduisant de fait l'effectif, 35 élèves en TD, 29 en espagnol débutant). Les élèves se sont rassemblés massivement le vendredi 13 octobre et ont décidé à l'unanimité : la GREVE.

400 élèves se retrouvaient dès lors dans la cour, manquant à l'appel 300 élèves que les parents CORNIE, avaient gardé chez eux.

Au cours de cette journée, une délégation d'une soixantaine d'élèves s'est rendue à l'Inspection Académique. Parents et professeurs continuaient l'occupation des lieux. Une entrevue nous a été accordée par l'Inspecteur d'Académie. "Bon papa", malgré notre gentillesse accablante ne nous a rien accordé.

Il en résulte malgré tout, la création d'un poste de français, inexistant jusqu'alors pour les classes de T.H., prouvant que notre action n'a pas été inefficace.

Afin de poursuivre ce mouvement, 1 lycéens, parents d'élèves et professeurs ont manifesté samedi 14 octobre dans les rues de Tours.

Après quoi Grand Mont et Balzac se sont joints à nous pour poursuivre l'action : nouvelle greve des élèves, mercredi 18 octobre avec l'appui des professeurs.



VIVE LA GREVE NATIONALE DE L'EDUCATION !

Les lycéens en greve

Mercredi 18 octobre, les lycéens de Choiseul, Grammont et Balzac se sont descendus en masse à 10 h à Paul-Louis-Courrier, pour appeler les élèves à faire greve. Et de fait, environ 200 lycéens de Popol

Les lycéens de Grandmont qu'on a rencontré à la manif., place Thiers sont avisés qu'ils peuvent venir boire un coup au journal et causer tous les samedis, on aimerait bien les revoir.

LIQUE !

Aux dernières nouvelles...

quatre doivent sortir avec le niveau C.A.P., B.E.P.C., les vingt trois derniers auront la possibilité de continuer leurs études jusqu'à ce qu'ils atteignent l'Université ou là, de nouveaux barrages sont prévus.

En prenant connaissance de Septième Plan, on croirait lire "le meilleur des Mondes" de Huxley. Si donc, la nouvelle économie politique s'applique au niveau des élèves, elle s'applique aussi au niveau des professeurs : qui tout d'abord doivent enseigner dans des classes de 30 à 40 élèves. De plus, les professeurs d'Education Physique se voient gratifiés de deux heures supplémentaires chacun, ce qui permet de ne pas créer de postes nouveaux. Il n'y a aucun poste au CAFES 79 d'Education Physique. Les professeurs d'E.P.S. d'Indre et Loire sont en grève au moins un jour par semaine depuis la rentrée.

Aucune création de poste de Documentaliste dans la plupart des C.E.S. de l'Académie.

Les Maîtres Auxiliaires dans l'Académie d'ORLÉANS-TOURS sont déclarés non renouvelables et 50 sans poste. D'autre part, plusieurs M.A. ont des demi-services : entre autres un M.A. qui a un demi-service à Grammont et un demi-service au C.E.S. Ronsard, un Adjoint d'Enseignement a un demi-service à Grammont et un demi-service au C.E.S. Beaulieu (Joué Les-Tours). On connaît même le cas d'un titulaire qui a un demi-service à Saint-Avertin et un demi-service à Evreux.

Parler de la rentrée scolaire ne s'est pas révélé inutile. Les réactions des élèves de plusieurs lycées avec l'appui de leurs professeurs se sont traduites par une grève et une délégation à l'Inspection Académique. (Voir article ci-contre, envoyé au Petit Rouge par les lycéens en grève.)

Après la délégation du 2 octobre, des représentants de la Fédération CORD 20 et l'ADARDE, auprès du Rectorat ainsi que des manifestations de lycéens, la M.R. passait le communiqué suivant : création de nouvelles classes.

Au Lycée CHOISEUL, création d'une section AB, portant le total des classes "AB2 - AB3" de sept à huit et aboutissant à un effectif moyen de 31 élèves :

- Au Lycée Paul-Louis Courier, création d'une classe AB s'ajoutant aux 7 AB 1, AB 2, AB 3, existantes, d'où un effectif moyen de 30 élèves

- Au Lycée Grandmont, création d'une Première B supplémentaire.



Malgré les promesses du Rectorat les lycéens sont descendus dans la rue à Tours le mercredi 25 octobre, scandant "Non à l'école du chômage !"

Cette nouvelle manifestation semble prouver que les mesures envisagées par le Rectorat sont insuffisantes. Entre autres, l'un des problèmes majeurs reste la surcharge des effectifs. Lorsque celle-ci se fait ressentir dans des classes de Premières ou Terminales, les chances de pouvoir préparer un examen sérieusement semblent bien compromises.

a propos...

A propos d'une rentrée sans histoires...

Jamais rentrée scolaire n'aurait dû devoir poser moins de problèmes. Jamais rentrée scolaire n'a en fait entraîné autant de remous, se propageant de collèges en lycées, mourant à droite pour renaître à gauche.

Tout commença par les surveillants, en gradients indispensables de toute bonne rentrée dans l'ordre et la discipline. En grève ce jour là. Aucune conscience professionnelle!

Puis les affectations en classe de seconde. Plus de 30 élèves sur le carreau à la rentrée. Création en catastrophe d'une classe supplémentaire. Ne parlons pas des lycées d'Enseignement Professionnel (ex CEF). Ceux qui n'ont pas eu de places, sont allés tout droit chez les patrons (apprentis), où tente d'émarger au Pacte National sur l'Emploi (stages formation Royer et consorts).

Les profs de gym ne tardèrent pas à entrer dans la danse. Soisson, bon gestionnaire, diminue les horaires d'Education Physique, supprime des postes à l'Université, recase les profs dérangés à droite et à gauche, au grand dam des chefs d'établissements obligés de renier leurs emplois du temps.

Après les profs, les parents. Occupent les écoles, font le forcing à l'Inspection Académique contre la fermeture de classes maternelles et primaires. Et pour couronner le tout, véritable union sacrée, profs, élèves, parents occupent, manifestent pour obtenir de nouvelles classes. Tout le monde dans le bain. De l'inspecteur d'Académie au recteur, en passant par le préfet et le maire. On crée enfin 4 petites classes. 1 par lycée. Il était temps. Les parents commencent à se lasser. Encore 8 jours et les potaches se retrouvaient seuls dans la rue. Voilà maintenant les vacances de Toussaint. On va compter ses billes. Et chacun de tirer gloire de cette magnifique victoire. Des parents Lagarde qui se vantent d'avoir arraché haut la main la main ministérielle grâce à leur talent de négociateurs dans les bureaux et les antichambres, loin du tohu bohu de la rue, à Mr Royer qui se flatte d'avoir sauvé la situation.

Quant aux élèves, on a eu la surprise de les voir manifester dignement et dans l'ordre, comme de braves petits cégétistes, avec banderoles et sans service d'ordre. Réclamant des heures de cours et davantage de profs. "Pour de meilleures conditions de travail" Mais qu'est-ce qui bouillait en dessous? Et si tout le monde est rentré au bercail, les élèves étaient encore dans la rue après avoir obtenu ce qu'ils voulaient (???).

Se contenteront-ils de classes moins nombreuses, de profs plus disponibles, pour ingurgiter la même patée?

Rendez vous à la rentrée.

Avec des chrisanthèmes.



novembre:
mois du souvenir..

RRROOONN...



LA

POURQUOI

REFUSER

La Loire est le seul fleuve français qui n'a pas reçu d'aménagement, au sens moderne du terme. Au siècle dernier, après les crues catastrophiques de 1846, 1856 et 1866, on se mit à élever des digues et levées pour protéger les populations. Il n'y a donc pas d'organismes aptes à aménager la Loire. Il est évident, à l'analyse, que les organismes qui auront la maîtrise des premiers travaux deviendront crédibles et aptes à aménager la Loire et ses affluents, ce qui représente quand même le cinquième du territoire national. On comprend donc mieux pourquoi l'agence de bassin réclame Villereest à corps et à cri.

En principe, le barrage de Villereest devrait servir à écarter les crues (retenir l'eau) et soutenir les étiages (en mettre quand il en manque) : il avait même été prévu de produire de l'électricité, mais même EDF s'était défilé.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est dans la lutte contre les crues que ce barrage est le plus discutable. La Loire est constituée d'eau venant de plusieurs bassins soumis à des influences climatiques différentes. Une crue d'un seul bassin, si elle peut avoir de graves conséquences au niveau local, ne se sentira presque pas sur son cours éloigné. Ce qui fait une crue catastrophique, ce sont les conjonctions de crues de plusieurs bassins qui, répétons-le, ont une relative indépendance climatique les uns par rapport aux autres. C'est pour ça, entre autres que Villereest sera sans effet sur les crues du Val de L. Loire, 400 km plus loin. De plus, pour une crue catastrophique, c'est 2000 millions de m³ qu'il faudra caser quelque part, or Villereest, dans le meilleur des cas, ne pourra en retenir que 110 millions soit le vingtième. Sa fonction de soutien d'étiages est elle-même très discutable, en effet, stocker de l'eau, c'est très bien, mais il faut voir aussi quelle eau. La Loire sert d'égout à ciel ouvert pour toute l'agglomération stéphanoise et cette eau est déjà très polluée, alors la laisser croupir dans un réservoir, les habitants de Roanne auront intérêt à être vaccinés, ce sont seulement 52 communes qui pompent leur eau à 2 km du barrage.

Quand aux vidanges et lacheries fréquentes, ils vont colmater les puits de captage et d'alimentation de la

Larzac

C'EST LE COUP DE FORCE !

Les arrêtés de cessibilité ont été pris sur les communes de la ROQUE-Ste-MARQUERITE et de la CAVALERIE.

La riposte des paysans a été immédiate.

En un premier temps, 13 paysans du Larzac ont fait un jeûne de quatre jours à la cathédrale de ROBEZ.

A Tours un collectif s'est déjà réuni pour préparer une aide aux paysans du Larzac....

Contacter le L.N., voir page 4



LOIRE:

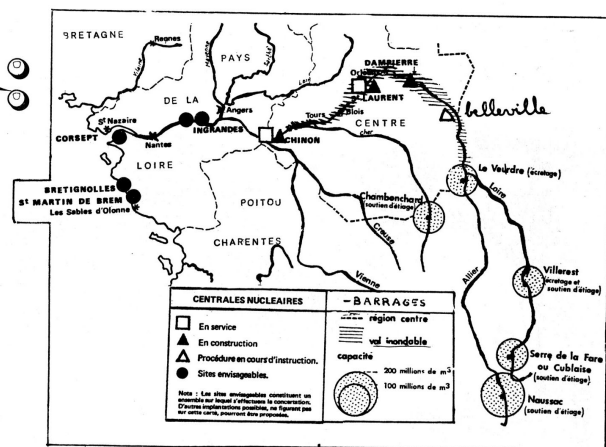
VILLEREST

SOLUTIONS

nappe phréatique, sans coûter les boues nauséabondes dans Roanne et sa région.

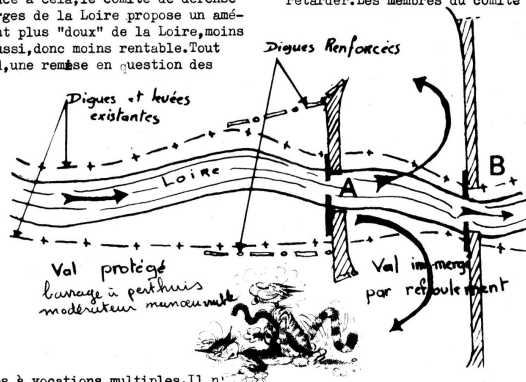
Il faut aussi étudier la roche sur laquelle va être édifiée le barrage, c'est un amas hétérogène de roches volcaniques et de micro-granite. Il y a une dizaine de failles dont deux seulement ont été explorées. Il ne faut pas oublier que la ville de Roanne est à moins de 10 km. De plus, le micro-climat sera très apprécié par les viticulteurs qui n'auront plus qu'à plier bagage vu les brumes matinales et autres perturbations climatiques.

Face à cela, le comité de défense des gorges de la Loire propose un aménagement plus "doux" de la Loire, moins cher aussi, donc moins rentable. Tout d'abord, une remise en question des



DE RECHANGE

et bassins de la Loire, il faut donc agir au niveau des versants et non sur le fleuve lui-même en un endroit fixe. Il faut d'abord expliquer comment on lutte contre une crue, on ne peut pas faire disparaître l'eau en trop, il faut donc la freiner et la retarder. Les membres du comité pron-



barrages à vocations multiples. Il n'est pas conciliable d'avoir, pour le soutien des étiages, un réservoir plein en été et vide en hiver alors que la lutte contre les crues demande un barrage vide l'hiver et plein en automne. De plus, un barrage créateur de crues doit se situer le plus près possible des zones à protéger.

Pour le soutien des étiages, une suite de petits et moyens réservoirs seraient beaucoup plus souple et maniable que des grands barrages et de plus, l'eau sera beaucoup moins polluée. On peut aussi mettre en place des lacs collinaires, ce qui aurait en plus un réel intérêt touristique.

Pour la lutte contre les crues, une crue centenaire (ou millénaire, ou décennalienne) n'est que la conjonction des crues de tous les versants

neut donc des barrages à pertuis modérateurs manoeuvrables, c'est à dire qu'on choisit une portion de Val à inonder en cas de crues en renforçant les digues et faire un barrage avec débit variables ce qui que cette portion de val ne sera inondé qu'en cas de crues seront trop importantes. Une fois cela n'arrive pas tous les ans, ces étendues submersibles pourront quand même servir pour pâture ou autres. Mais la solution la plus efficace serait encore de reboiser tous les versants, il n'y a rien de mieux qu'une forêt pour arrêter une crue.

Gardons nous de faire de la douce Loire la plus grande poubelle de la France.

Le financement

Lors de la décision de construction de Villers, le 26 juillet 1973, le comité interministériel d'action pour la nature et l'environnement a fixé la participation de l'état pour 70% et le reste pour l'agence de bassin Loire Bretagne (gestionnaire du barrage et du service rendu). On a parlé de 108 millions de francs, l'agence de bassin qui n'arrive déjà pas à financer des stations d'épurations indispensables car vivant de redevances versées par les pollueurs (qui paient quand ils ont le temps... dame, c'est la crise), pouvait se le permettre. Mais le prix de construction du barrage (sans l'entretien ni les infrastructures indispensables) est passé à 160 millions en 75, puis 180 millions toujours en 75, et en 76-77, nouvelle réévaluation qui donne un prix de 325 millions (fallait bien baisser les prix pour faire passer la pilule). L'agence de bassin fait franchement la gueule et annonce qu'elle ne peut payer finalement que la moitié de sa part, soit 15%. Les 15% restants, soit 7 millions de francs par an (pour l'instant!!!) seront couverts par la création d'une "taxe inondations". Problème, personne ne veut payer et trouve de bonnes raisons: la région Poitou-Charente (comprise dans l'agence de bassin) dit: Villers, on en a rien à foutre la Loire passe pas chez nous, on paiera pas...

Finalement, il a été établi un accord prévoyant une taxe d'après la valeur des propriétés bâties en terrain inondable, taxe s'établissant à 5% du revenu cadastral. Vu le mode de perception de cette taxe, il faudra prévoir 4 millions de plus (par an) pour les frais de recouvrement et les mauvais payeurs (ne payez pas, c'est prévu). Le département d'Indre et Loire aura 62% de la rallonge à payer et la ville de Tours 35% du total soit 4 millions par an (5% des impôts locaux). Evidemment, tous les conseillers généraux et députés tourangeaux qui redament une négociation. Cela nous laisse un peu de temps pendant qu'ils s'engueulent entre eux.

CHIMINTER : UNE



2^e PARTIE

Si vous voulez bien, ami lecteur, revenons au mardi 12 septembre à 14h 45. Après un vote à bulletin secret, nous avions décidé tous ensemble de tenir le coup devant les portes. On avait chanté "l'Internationale" ; un chœur de 120 bedouins ça s'entend de loin, et la mafia postée face à nous sur le parking du Mammoth décampait, mécontente, la queue entre les jambes. A la suite de cette heureuse intonation, nous renvoyons une bafouille au PDG, réaffirmant le désir urgent de négocier ; après ça on a bu un coup (parce que chanter ça donne soif). J'en profite pour tirer mon galure aux barman improvisés, qui sautant du beurrage des casse croute, tout en passant par le barbecue aux merguez, venaient tirer bouchonner joyeusement devant nos verres trop souvent vides... Ça marchait à plein tube. A tous ceux qui n'ont pas fait la grève avec nous... vous avez loupé ça ; sans parler de l'occasion de vous faire de nouveaux amis et de voir des gens, d'habitude passifs, manifester ouvertement leur mécontentement dans cette société de merde. Ça vous permettez peut-être de regretter d'avoir voté à droite !!!!!, et enfin vous seriez satisfait intérieurement en pensant qu'au moins "nous sommes de plus en plus à combattre la rapacité."

Mercredi 13 septembre :

Toujours une ambiance et un moral de rarement vu. Une bafouille pleine de conneries, made-in chef du personnel est remise par la direction aux délégués... Ex "la prime que vous avez déjà on pourrait vous la sucrer..."

Les délégués répondent le soir même à cette lettre, et demandent à être reçus par le préfet (celui-ci devait avoir un programme chargé, vu que notre chère direction faisait antichambre en vue de préparer un affrontement flics-grévistes...). La nuit arrive et nous surprend dans l'ambiance que vous connaissez maintenant bien. Nos camarades du P'tit Rouge nous rendent visite. On cause jusqu'à une heure avancée de la nuit, puis ces derniers nous saluent, non sans avoir laissé sur leur passage pas mal de litrons vides, hic (pour le renom du journal évidemment) (salaud ! j'avais dit à ma maman que j'étais au cinéma) Marc

Jeudi 14 septembre, 2 heures du matin on s'apprête à se pleurer dans nos sacs de couchage, mon petit doigt me dit que les flics vont se pointer demain matin. Plus question de roupiller. On fonce à la NR pour prévenir le journaux chargé de Chiminter ; on l'a pas trouvé. On a quand même essayé ensuite d'en écraser un peu dans nos bagnoles. Mon cul, peine perdue, la trouille te le trac nous cisailaient les tripes. 7h du matin, un énorme soleil rouge (il l'avait pas fait exprès de prendre cet te couleur) pointe dans un ciel d'azur et nous aveugle. Sur le parking d'en face, personne si ce n'est une W.W. bleue que nous connaissons trop bien ; tu parles ! il ne voulait pas rater la fête notre minable organisateur de merde, l'ai nommé, Mr Nicolas Henri-Rousseau. Les non-grévistes sont restés planqués sur la terrasse du Bowling par ordre de la direction, soit qu'ils avaient peur de voir les flics nous rentrer dans la gueule, soit qu'ils avaient peur pour la leur... Quant à nous, on est pas mal nom-

breux, et on attend pas longtemps car les poulets s'amènent. La P.J. au complet avec le grand chef. Après avoir récupéré les clés des antivolés, l'ironie et la force étalée plein large ouvrent les grilles, virent nos pancartes, mais... évitent de nous bousculer. Pour le cas où dans une rue adjacente moi l'ai vu cinq cars de flics et des motards. Ils étaient planqués là, nos pudiques représentants de l'ordre, pour ne pas choquer la vue ; d'ailleurs ils ont eu raison parce que moi, j'aime pas beaucoup ces bestiaux là et je pense que vous ne les aimez pas non plus, ou alors vous êtes des masos !!!!!

Bref, on est pas rentrés dans la gueule avec les poullagas, pourtant c'est pas l'envie qui nous manquait, mais on avait des consignes et puis c'était pas la peine de finir à l'hôpital ou en taule.

Au bout d'une heure de débrayage (banderoles, pancartes, bâches) le terrain est libre, les flics se font gentiment traiter de cons, mais ça ne les choque pas !!

Donc, les portes sont ouvertes manu militari, il y avait quinze jours qu'on se rappelait plus comment c'est fait, le chef du personnel prenait son pied. On a fait une haie d'honneur et on a salué la rentrée pitieuse des non-grévistes. En fin de compte, ils étaient pas tellement, une cinquantaine de conards... ce qui nous incitait à réentendre une chanson bien connue des travailleurs de gauche.

Set, après l'ouverture...



Les non-grévistes rentrés, nous demandons l'ouverture de négociations, comme l'avait promis la direction... "Nous vous donnerons une réponse dans la matinée". Toujours en bon nombre, on a poireauté jusqu'à midi, heure à laquelle la direction vint nous annoncer : "Mr Dumoncel (le PDG) accepte de vous rencontrer le lundi 18 à 10h." D'autre part, nous demandons une réunion officielle du C.E. Ordre du jour : récupération des heures de grève ! Vous avouerez quand même ! attendre 15 jours en se les gelant pour s'entendre demander de récupérer nos heures, faut quand même que nos singes aient une grosse tête, pour en sortir de pareilles. De plus, nous n'étions que Jeudi, et il fallait attendre le lundi pour voir le PDG (c'était les "négociations immédiates annoncées plus tôt par la direction si les portes s'ouvraient) ce qui prouve bien qu'on continue de nous prendre pour des cons. En fait, ces paroles nous ont suffisamment excités pour que nous montions manifester dans le hall d'entrée des bâtiments administratifs pendant l'après-midi, et supporter nos délégués afin de forcer les vraies négociations.

GREVE EN DIRECT

Résultat: Le singe refuse de recevoir les délégués tant qu'on ne sera pas foutu le camp dehors. On s'est re-énervés, on a viré gentiment la standardiste de sur son siège super-embourré. On a bouclé la lourde et semé le bordel.

Les délégués sont reçus à 15h par le chef de cabinet du préfet, objectif: user d'influence pour forcer les négociations. Celui-ci accepte à contre-cœur, mais ne promet pas les résultats demandés (la preuve qu'un chef de cabinet, ça en use pas beaucoup, d'influence!)

Il nous a quand même fait une confidence: notre BDG était venu rigoler avec lui la veille. Organiser un spectacle avec les flics, c'est un bon job aider les prolos, c'est moins marant! Comme le solo on voulait rentrer chez nous, oh a ouvert le standard (embouteillé ras bord).

Vendredi 15 septembre: à 9h30, nos délégués sont reçus par la haute: résultat: les tantouzes qui n'ont pas fait grève sont payés, et nous...peu de balle! en plus, les huiles nous demandent une fois de plus de récupérer nos heures de grève. Bien entendu, nous n'acceptons pas de discuter sur de telles propositions, ce qui nous vaudra l'honneur d'être accusés de faire une "grève de riches". Vous qui bossez comme nous, avec de tels patrons, dans des conditions de travail aussi dégueu lasses que les nôtres, vous aurez vite compris de quel côté peuvent se trouver les riches! N'est-ce pas, messieurs les chefs de service planqués et les autres, qui touchez une pension de 1^{re} armée, du genre 300F par mois, en plus des 6 à 7000 que vous devriez avoir honnêtement de palper à l'usine...

ça fait la brique, souvent gagnée à force de baiser les autres, et même parfois à rien foutre. Et ça, Mr Royer, ça favorise la chômage dans votre ville, ça cumule, ça prend son pied en s'raplant l'Indo ou l'Algérie!

Samedi 16 et Dimanche 17: Chez nous à travailler pour la Patrie. Ça fait du bien et ça repose.
Lundi 18 Septembre:

Négociations palabreusement merdiques auxquelles on ajoutera un protocole d'accord. Cette dernière journée de grève sera payée. La CGT et la CFTD sortent un tract à toutes les usines de Tours 02
Mardi 19, on reprend le turbin. C'est dommage, moi je rigolais bien!

images

Pendant la grève, j'ai vu:

Un ancien délégué monter sur les grilles pour inscrire une revendication qui lui est propre: la retraite à 60 balais, et retourner en face (chez les non-grévistes qui, nous le rappelons, tenaient leur piquet de l'autre côté de l'avenue, sur le parking du Mammouth. NDLR)

Des huiles s'esquinter en faisant le mur. Pauvres cons! dans la vie, y a pas que des portes ouvertes!

Des héros enfermés volontaires faire la grève DANS le tas pendant 15 jours (voir notre précédent N°)

Un de ces héros venir, la nuit, nous acheter une casse-croûte 10 balles!

Des journalistes absents

Des flics présents

Des cadres, facteurs, porter le courrier de la direction dans les boîtes aux lettres des grévistes.. Signalons que parmi ces vendus au salaire mini de 8000F par mois, quelques uns servent à remplacer les conditionneuses pendant la pause pipi!

Les mêmes venir, la nuit, nous narquer en Mercedes, et nous provoquer dans un but que vous devinez....



les acquis :

La direction est tombée d'accord avec les syndicats, sur:

*Prime de retour de vacances définitivement acquise, et, alignée sur le groupe l'Oréal dans un délai maxi de 2 années.

*Quelques aménagements dans la grille des salaires. (vu la réunion du 19-10 78, il semblerait que nos directeurs ne tiendront pas leurs engagements.

*L'aménagement des conditions de travail. Le PDG fait des promesses, mais ne donne pas de pognon à ses soubrettes pour leur permettre de réaliser ces dites promesses.

*Le pointage. Suppression le soir pour les conditionneuses: ceci évidemment ne coûte rien si ce n'est la surveillance ce bien plus ardue à ce moment de la journée, des sous-soubrettes, qui ne se lassent pas de mettre en évidence leur corps de héros, devant les portes des ateliers, et nous baisser bien entendu.... jusqu'au coup de sonnette final.

*Horaires flexibles. Un aménagement est prévu éventuellement, dans le seul cas où la direction en serait bénéficiaire

*Congé pour enfant malade. A l'appréciation du chef de service.... mais une journée détachable par an nous a été accordée à nous, les ouvriers pour raisons familiales; alors que l'encadrement et la maîtrise en possèdent déjà 2 depuis bien longtemps.

La direction souligne qu'elle assurera le plein emploi du personnel Chiminter, mais tous les employés qui quittent la société ne seront pas remplacés. (parce que les intrinsèques ça coûte moins cher...., et c'est plus docile.)

Il est bien évident que si vous ne vous remettez pas au taf tout de suite, on fera faire le boulot en sous traitance, et de ce fait la société de Tours s'en trouvera dissoute. C'est à dire que dans un délai d'un mois 50 % de la production serait sous traitée, et éventuellement 100 % par la suite.

(le chantage du PDG)

CONCLUSIONS:

Nous, on a pas été payés, on est à l'aise. Alors que nos putains de collègues non-grévistes font la gueule, et sont mentalement encore plus cons qu'auparavant. Moi ce qui m'emmerde le plus, c'est que tous ceux qui nous barrent la route vont profiter copieusement des avantages que jus qu'alors nous avons toujours acquis par la lutte.....

et la lutte, ça coûte cher au prolo..

Lord Eal.



Lord EAL

aide-toi

le ciel
t'aidera !

INTOLÉRABLE !
IN-FO-L-E-RABLE !
JUSQU'OU POURRONT-ILS ?



Nous revoici donc, heureux mortels, pour la suite de notre fabuleux dossier. Avant d'aborder les autres sujets, terminons-en avec la baguole.

LES AUTOROUTES

Selon Libération (le quotidien qui refuse de publier notre superbe affiche Baader en vente au canard, 5 francs) il existe un truc :

"dirigez vous vers les voies automatiques, celles où on jette les pièces dans une corbeille. Arrivés devant la machine, faites semblant de lancer vos sous. D'une façon normale hésitez à avancer, car le feu reste au rouge, et grillez-le doucement. S'il y a un mec qui flirte les voies, allez le voir et demandez des explications. Bien entendu, on peut fort bien bloquer les machines par jet de substances aussi si diverses qu'indigestes : trognons de pomme, gravillons, etc.



LE COMPTEUR KILOMETRIQUE

Tous les vendeurs de bagnoles d'occasion vous le diront, un compteur de kilomètres se trafique d'une manière fort simple. Outre le démontage du tableau de bord et la remise à zéro du compteur, assez ardu et qui nécessite un outillage perfectionné (on fait rouler sur pont la tuture jusqu'à son millionième kilomètre, et le compteur se retrouve à zéro. Il ne reste plus qu'à faire avancer les chiffres jusqu'à un kilométrage aussi fictif que voulu) deux trucs artisanaux produiront l'effet désiré :

On peut tout d'abord rouler avec le tableau débranché. Attention, dans ce cas plus rien ne fonctionne, ni indication de vitesse ni les divers voyants.

Le truc le plus efficace consiste à surveiller son kilométrage, dès que celui-ci va passer à la dizaine de milliers supérieure, allez dans un endroit tranquille et au dernier kilomètre, il vous suffira de faire une longue marche arrière (quelques centaines de mètres) et le compteur redescendra de 10000 kilomètres.

SELF-PERMISS

Une seule solution : la candidature libre. Inscrivez vous à la préfecture. Vous paierez un timbre fiscal à 36F, un droit d'inscription au code (32,90F) et à la conduite (40,10F) vous

serez convoqué ultérieurement, après instruction de votre dossier.

On note ("Que choisir" n°133) que chaque année 30 000 permis sont délivrés de cette façon sans que le candidat n'ait eu le moindre contact avec une auto-école.

Il est possible de passer son permis sur une voiture sans double commande. De plus, on peut apprendre à conduire sur n'importe quelle baguole munie d'un frein à main central. Aucune assurance spéciale n'est obligatoire (même s'agisse de).

LES P.T.T. A L'ŒIL

TIMBRES : Boycottez galement le timbre à 1F70, en vous disant que de toute façon votre missive n'aura pas été plus vite (si vous en doutez, lisez la dernière enquête de Que Choisir.) Collez les timbres dans les endroits les plus invraisemblables de l'enveloppe, ils auront une chance ainsi d'échapper à l'oblitération. On peut aussi les recouvrir de toutes sortes de substances ayant pour but de rendre l'oblitération perfidement efficace (gomme à ongle incolore ou même simple morceau de ruban adhésif).

Pour les feignants, les enveloppes de réexpédition sont une source quasi inépuisable de profit. Les envois de presse aussi, rarement ouverts. Va donc savoir ce qui peut bien se glisser dans un journal roulé ou une enveloppe close, hein !

Si deux personnes s'écritent régulièrement, il suffit d'ouvrir proprement les enveloppes, de glisser la réponse dedans, et de refermer tout ça délicatement. Retour à l'expéditeur, c'est terminé !

TELEPHONE :

Pour les apprentis-techniciens, le branchement pirate. Apprenez à reconnaître les lignes téléphoniques qui gisent dans vos sous-sols, vous y décuverez des sortes de boîtes de dérivation. Ouvrez-en une, les fils correspondants aux lignes existantes s'y étalent. Ils sont le plus souvent repérés par couleurs. Il suffit de brancher sur l'une des dites lignes une dérivation supplémentaire au moyen de deux conducteurs "téléphone" terminés par des pinces crocodiles. A l'autre extrémité de vos conducteurs vous aurez branché un vieux combiné récupéré et il ne vous reste plus qu'à faire votre numéro. Attention, dans ce cas, vous "pompez" sur la ligne de

quelqu'un. Alors, prenez les précautions nécessaires, choisissez une entreprise, et téléphonez pendant les heures de fermeture.

2-Cabines publiques. Elles offrent une source quasi inépuisable aux ingénieurs amateurs. (Ce qui peine particulièrement l'administration des PTT qui vient d'arrêter l'installation de nouvelles cabines dans certains quartiers de Paris-suivez nous regard- en attendant de trouver une parade.)

a) On fait le "0" on raccroche et on redécroche aussitôt.

b) On bloque à mi-course le curseur sur lequel repose le combiné.

c) Surveiller particulièrement le moment où l'appareil aura fait le plein de pièces. Les dernières peuvent se bloquer et rendre l'appareil gratuit un certain temps. De tels blocages sont fréquents et on a pu voir à Tours même, d'interminables files d'attente motivées par de tels accès de gratuité, la négligence des pouvoirs publics est telle qu'un tel état de choses peut fort bien se prolonger plusieurs jours, voire plusieurs semaines comme ce fut le cas pour une cabine située, la pauvre, en haut de la rue Nationale, près de la faculté des lettres.

Dernière recette, le court-circuit artisanal : branchez un fil métallique (conducteur semi-rigide isolé de 1,5) sur le HP de l'écouteur, et l'autre extrémité dudit fil à la masse.

3) les réseaux.

Des mouvements d'extrême gauche aux obsédés sexuels, ceux qui ont eu un succès ne démentent pendant des années. Le principe en est simple. On convient d'une heure ou d'une tranche horaire réduite. On choisit un numéro attribué. Il ne reste plus qu'à communiquer en articulant bien par dessus le dit que "il n'y a pas d'abonné...". Ce genre de communications offre toute sécurité aux petits cachottiers qui peuvent communiquer depuis deux cabines téléphoniques (ou plus). Et un réseau peut fonctionner indéfiniment, tant que le mode d'emploi ne tombe pas en de mauvaises mains. Quel cas il reste toujours la ressource d'en changer.

Nous rappelons à nos bienheureux lecteurs que leurs tuyaux sont les bienvenus pour alimenter ce dossier.

On a déjà eu du courrier à ce sujet, on en reparlera bientôt. En attendant, le mois prochain, un "aide-toi..." spécial EdF. Au programme : les factures, les moyens d'en retarder l'effet, et notre plat de résistance : truquez votre compteur d'électricité d'une façon indécidable. A bientôt.

Ribouldingue, Croquignol
N° Filochard.

ROXY
LIVE

IN PARISSE

ZIZIQUE

Confirmation de ce que nous vous annonçons dès le mois dernier, les bubble-gum-stars locales vous offrent un voyage:

ROXY MINETTE PASSE A L'OLYMPIA LE 27 NOVEMBRE.

C'est la finale d'un concours monté par une marque de chewing gum. Depuis le mois dernier, les choses se sont précisées. Un autre groupe a lui aussi réussi à passer le cap des éliminatoires: KODACK. (voir encart). Alors, pour fêter comme il se doit l'événement et soutenir le rock tourangeau, on vous annonce une grande nouvelle: Roxy, avec l'amicale complicité de votre mensuel favori, organise un départ en car pour Paris. Départ le 27 Novembre

à 14 heures devant le Palais de Justice. Retour dans la nuit. A l'arrivée, une salle de bistrot est réservée pour le pot traditionnel. Concert des groupes de 19 à 24 heures à l'Olympia.

Prix du trajet, aller retour + 1^{ère} entrée, + pinard à volonté: 50F. Réservez vos places le plus tôt possible au journal, y en aura peut-être pas pour tout le monde. Réservation par téléphone: ROXY MINETTE 54 70 06.

Deuxième groupe à participer à la somptueuse soirée du 27 Novembre:

KODACK.

C'est un groupe de Rock que vous avez pu admirer en première partie de BIJOU, dernièrement. Nous, on a pu qu'entendre, les Zorganisateurs sont ce qu'ils sont.... (tiens, parce que j'ai encore un peu de place, bientôt un superbe dossier sur le Chobiz tourangeau, dans le p'tit roge, bien sûr.....).

Le groupe est composé de: Yannick RAIMBAULT (basse+ chant)
J.M. HERTEREAU (guitare + chant)
Erwin WAGNER (batterie)

Disons pour terminer qu'ils s'annoncent comme "un nouveau pas de franchi dans le rock actuel". A vous de juger le 27.



DÉCIBELS
et
BIÈRE BRUNE...

La new wave a flippé en lisant George Orwell. (regardez donc page 16) Francis, son snok crado et son teint cadavérique a une bibliothèque dans la tête. Tu y trouves côté à côté 1964, Huxley et le catalogue de la Redoute.

Dehors, les highways se déroulent entre deux spirales de béton. Des murs de verre reflètent à l'infini les uniformes omniprésents des Soldats de la Pensée. Fantasma? Réalité? Simple extrapolation d'un futur qui suit déjà dans le présent par chaque fissure de notre vigilance? A toi de choisir. Il n'y a pas de vérité. Rien que des images qui s'imposent peu à peu. Les chiens policiers qui protégeront la télématique, L'Ordre programmé selon un Euro-Code déjà en marche, le rictus de Chirac ou celui de Marchais, la lobotomie pour les Malpensants (jusqu'au vocabulaire prophétique d'Orwell qui est entré dans le langage courant)



Pendant que les zélateurs gras-souillés d'un futur fiable se fabriquent des carapaces, les babas se regardent le sexe mollasson.

L'agôche défend l'Emploi, la droite son pognon.

Cours, camarade, l'Ordinateur finira bien par te rattraper. Et alors, ce sera peut-être le Grand soir, la fête. C'est con, elle sera pas du côté qu'on croyait, la fête!

Les mises en garde tombent à plat dans une sourde apathie.

"Si c'était à refaire, je serais plombier"

(Albert Einstein)

Alors, il te reste le cri, le hurlement irrécupérable. Le rock pour cracher ton refus. Prends le comme un coup de poing et réveille toi. Ça se passe dans ta tête et ça s'appelle KAIN, ABEL AND CO.

Camabis Présente
Productions



Kain ABEL AND CO



LES SOLDATS A TETE DE CHIENS ONT ENVAHI LE TERRITOIRE DE NOS RIRES
 LES PHARES HYPNOTIQUES DE LA ROUTE HYSTERIQUE INONDENT L'ECRAN IMPERTURABLE DE LA NUIT
 DES SPHINX ADOLESCENTS SONT ACCOUEDES AUX TABLES DE BISTROTS FANTOMES
 LE FLIP INTEGRAL S'INSTALLE A LA MAISON
 LES DISTRIBUTEURS D'ORGASME TOMBENT EN PANNE DANS LE METRO, PRIVANT DE VIE-DROGUE
 MILLIARD D'HOMMES-MACHINES.....

...8 AVRIL 1984...DIEU EST MORT.....

LE CYBERNETICIEN FOU NETTOIE LES OS
 DES DERNIERES SURVIVANTS DU GRAND CATACLYSME.....

UN ROBOT EXTATIQUE INVERSE LE PROGRAMME DU TEMPS
 FAISANT DEVIER L'ESPACE DE MILLE ET UNE
 ETERNITES

DANS LE COEUR DE LA CATHEDRALE
 NUCLÉAIRE LES MUTANTS ENTONNENT LE CH
 CHANT DIVIN DE LA MORT ÉTERNELLE...
 EN PRIERE DERRIERE LEURS AUBES SPACIA
 LE AUX REGARDS CLAUQUES ENTOURANT MYS
 TIQUEMENT LA COLONNE DE GRAPHITE CONTE
 NANT LE CORPS DU CHRIST-URANIUM.....